

Importance des lieux dans les *Métamorphoses*, cadres de l'action, mais aussi parfois évoqués dans des descriptions (*ekphrasis* au singulier, *ekphraseis* au pluriel) qui pourraient paraître digressives et gratuites mais qui appartiennent à la double tradition épique (homérique et virgilienne) et alexandrine (Callimaque).

Or c'est précisément à cause de ces renvois implicites du poète à la culture de ses lecteurs qu'il faut se méfier. Toute la poésie de l'Antiquité est dominée par les préceptes de l'*Art poétique* d'Aristote, repris et adapté au goût latin par Horace: c'est donc lorsqu'Ovide semble le plus flâner et s'égarer dans des considérations qui l'éloignent de l'action qu'il faut le suivre pour déceler des indices de **mise en abyme**, et donc d'art poétique implicite.

I/ LA GROTTTE ET LES MÉTAMORPHOSES DE THÉTIS (XI, 229-246)

A/ Valeur dramatique du choix du décor

Opposition radicale, comme souvent dans les épisodes d'Ovide entre

- ◆ un décor idyllique et bucolique, associé symboliquement à un lieu naturel abritant le repos des nymphes
- ◆ une agression sauvage et réitérée, qui va se résoudre en viol

Donc opposition dramatique entre une nature extérieure paisible en apparence et la nature humaine faite de passions et de violence. On trouve la même opposition radicale dans les épisodes de Hyacinthe et de la mort d'Orphée.

B/ La grotte de Thétis : art ou nature ? (*natura factus an arte ambiguum, magis arte tamen*)

1/ Allusion à ces grottes artificielles qui ont commencé à se multiplier dans les jardins de Pompéi : fausses grottes de Neptune en ciment et coquillages au fond d'un jardin, fausses fontaines des Nymphes dans le palais de la Maison dorée de Néron à Rome, 50 ans après Ovide..

NB On retrouve les mêmes grottes au XVIIe siècle dans l'art **baroque**, art de l'**illusion** et du **trompe-l'oeil**.

2/ Pb esthétique posé par cette image : complémentarité de la **physis** (= *natura*, inspiration poétique naturelle, émergence spontanée) et de la **technê** (= *ars*, travail), mais question de dosage. Ovide semble avoir une préférence pour *l'ars*, c'est-à-dire la technique, la virtuosité. Toute la construction savante des *Métamorphoses* témoigne de cet art baroque de la composition, du rassemblement d'éléments disparates mais fondus dans un projet qui les amalgame et crée l'illusion de la vie.

NB : à comparer à l'art du cinéma, fait de décors en carton-pâte, d'images qui peuvent être d'origines très diverses, mais qui, par la magie du montage, parvient à "faire tenir" tout cela ensemble et à faire "comme si c'était vrai".

C/ Les métamorphoses de Thétis

1/ Une figure métaphorique de la **poikilia** (= variété)

Contre l'exigence d'unité et de simplicité d'Horace, continuelle métamorphose du texte, dans ses sujets, ses changements de lieux et de personnages, ses genres et registres. Mais ces métamorphoses textuelles s'enchaînent, se répondent, suivent un fil conducteur : elles constituent le contraire d'une explosion en tous sens.

2/ Une écriture **protéiforme** pour se protéger des attaques du pouvoir

Nous avons montré dans le livre X la discordance entre la lecture explicite des commentaires du narrateur (éloge/blâme selon les épisodes) et la lecture métamorphique qui, par contaminations subtiles d'épisodes, crée des effets de sens plus difficiles à déceler (par exemple la nette dominance du thème de l'inceste dans toutes les histoires liées à Pygmalion et sa postérité). Une telle lecture subversive est permise par une technique virtuose de glissements d'une forme à l'autre, d'un thème à l'autre, donc par une technique elle-même métamorphique.

II/ LES DEUX PALAIS DU SOMMEIL (XI, 592-649) ET DE LA RENOMMÉE (XII, 39-63)

A/ Une pause descriptive dans la narration

1/ Insertion entre deux épisodes dramatiques

- ◆ la tempête superlativement épique de Cécrops / l'élégie d'Alcyone
- ◆ le sacrifice d'Iphigénie / l'arrivée des Grecs à Troie

Dans les deux cas, le texte descriptif produit une pause qui à première vue semble gratuite et sans rapport immédiat avec les actions qu'elle a interrompues.

2/ Par le biais d'un montage qui juxtapose des lieux différents, passage "magique" de lieux réels à un lieu merveilleux

- ◆ un lieu géographiquement situé près du pays des Cimmériens (référence homérique), donc lié au royaume des ombres et de la mort dans l'imaginaire antique : lieu extrêmement éloigné du monde connu
- ◆ un lieu géographiquement situé aux confins de la terre, de la mer et du ciel : lieu à la fois extrêmement éloigné et extrêmement proche du monde connu
- ◆ deux palais, donc associés symboliquement au thème du POUVOIR

Dans les deux cas, un lieu imaginaire, présenté d'emblée au présent d'éternité : "il est" (XI, 592 et XII, 39) (= il y a),

B/ Mimesis (reproduction du réel) et phantasia (imagination = création d'images) dans l'épisode du palais du Sommeil

1/ *Mimesis* négative et accumulative pour suggérer un lieu merveilleux, pur produit de la *phantasia* :

- ◆ multiplication des négations : description systématiquement à contre-pied de ce qui peut exister dans la réalité : pas de lumière franche, mais des ombres vagues, pas de son, c'est-à-dire exactement le pays des rêves
- ◆ multiplication des indications métaphoriques (eau du Léthé) ou des sensations tactiles et gustatives évoquant la douceur du sommeil

2/ Allégorie du Sommeil comme producteur d'images, et donc comme Poète. Le Sommeil est en effet père de

- ◆ Morphée (= forme), et Ikelos (= semblable), emblèmes des méta-morphoses
- ◆ Phantos, lié à la *phantasia* = l'imagination. C'est lui qui a aidé Ovide à bâtir en mots le palais imaginaire du Sommeil

Cette digression sur le palais du Sommeil permet donc à Ovide d'affirmer la primauté de l'imagination sur le réalisme, et de souligner la parenté fondamentale entre le Rêve et la Poésie.

C/ Le palais de la Renommée

1/ Un lieu en hauteur, mais dont "les entrées ne sont fermées par aucune porte". Donc pas de secrets, pas de lieux interdits : LIBERTE totale de circulation des informations, pas de pouvoir central, donc pas de centralisation des informations, pas de censure. Ce lieu évoque immanquablement un anti-Palatin qui ne serait pas contrôlé par Auguste.

2/ Mélange de "mille fictions, fausses nouvelles mêlées à des vraies" : pas de dogme unique, mais la possibilité d'entendre des mythes empruntés çà et là, ou même inventés, sans qu'on puisse décréter d'autorité qu'une telle est vraie et l'autre fausse. Donc possibilité de VARIATIONS, de REECRITURES, refusant une version unique de la "vérité" délivrée par le pouvoir dans une Vulgate à admettre comme intouchable. C'est ainsi que la guerre de Troie revue et corrigée par Ovide n'a rien à voir avec celle d'Homère ou de Virgile...

3/ Une chambre d'échos ("chaque nouvel auteur de ces nouvelles y ajoute un détail") : POLYPHONIE, mais sans changements d'intensité discordants ("nul cri cependant, mais un léger bourdonnement de voix"). On trouve en effet dans les *Métamorphoses*

- ◆ des voix différentes, des narrateurs qui se relaient
- ◆ des genres et registres différents
- ◆ mais une unité donnée par le narrateur principal, et par la virtuosité du réseau (*textum*) constitué d'enchaînements, de regroupements d'histoires par cycles, par thèmes, par types de métamorphoses, etc

4/ Tout cela donne "d'innombrables accès, mille ouvertures dans les toits"

Donc un récit qui peut sembler labyrinthique, mais qui autorise surtout la liberté des déplacements, les sauts en arrière, les relectures, les réinterprétations à la faveur de ce qui vient d'être lu

- ◆ influence rétrospective de l'épisode de Myrrha sur la lecture de Pygmalion
- ◆ réévaluation de l'amour conjugal d'Orphée et Eurydice à la lumière des histoires de Cécrops/Alcyone et Cyllare/Hylonomé
- ◆ accentuation rétrospective de la démythification d'Achille à la lumière de l'épisode de la mort de Cénéée écrasé par les Centaures, etc

Donc une lecture libérée, qui permet au lecteur de tracer sa propre route, ses propres interprétations, ce qui est le contraire même d'une poésie soumise à un quelconque pouvoir.

A travailler pour élargir : rechercher les parentés de l'art d'Ovide avec l'art baroque.